

LE SECTEUR DE L'ASSISTANCE AUX ANIMAUX AU CANADA

Une publication de la Fédération des sociétés canadiennes d'assistance aux animaux



Étude sur les sociétés d'aide aux animaux,
les Sociétés pour la prévention
de la cruauté envers les animaux
et les Sociétés protectrices des animaux



Canadian Federation
of Humane Societies
Fédération des sociétés
canadiennes d'assistance
aux animaux

Commanditaires



BCSPCA
SPEAKING FOR ANIMALS



Society for the Prevention
of Cruelty to Animals



TORONTO HUMANE SOCIETY®
www.torontohumanesociety.com

Remerciements

LA FSCAA tient à remercier Luna Allison, Linda Barber, Barbara Cartwright, Derek deLouché, Nicholas Gilman, Jack Kinch, Jacques Messier, Toolika Rastogi, Bruce Roney et Geoff Urton pour leur précieuse contribution à la préparation du présent rapport.

Le financement du rapport et du travail en cours de la FSCAA est assuré par de nouveaux donateurs (désirant demeurer anonymes) passionnés par les animaux et qui souhaitent ardemment que l'on établisse une stratégie à long terme solide, cohérente, unifiée et appuyée sur des données probantes pour le mouvement de l'assistance aux animaux au Canada.

Cinq sociétés membres de la FSCAA ont égalé leur contribution et partagent les mêmes valeurs en matière de vision, d'engagement et de leadership : Animal Welfare Agency South Central Ontario, BC SPCA, Ottawa Humane Society, SPCA de Montréal, Toronto Humane Society.

Nous reconnaissons l'importance de la contribution de tous ces participants à notre secteur d'activité et nous les remercions tout particulièrement pour leur détermination à faire le nécessaire pour rendre le mouvement de l'assistance aux animaux du Canada encore plus fort pour les générations à venir.



Canadian Federation of Humane Societies
Fédération des sociétés canadiennes d'assistance aux animaux

À propos de ce rapport

Le secteur d'activité des organismes d'assistance aux animaux est constitué de 125 organisations à but non lucratif qui gèrent des refuges animaliers et qui veillent à la protection des animaux, à l'application des lois, à la sensibilisation du public et à la défense des animaux au niveau politique. On y retrouve des sociétés d'aide aux animaux (les « Humane Societies »), des Sociétés pour la prévention de la cruauté envers les animaux (SPCA) et des Sociétés protectrices des animaux (SPA). Le présent rapport est unique en son genre parce qu'il présente la première analyse en profondeur de ce secteur d'activités. En combinant les données obtenues dans le cadre d'un sondage pancanadien et les informations contenues dans les Déclarations de renseignements des organismes de bienfaisance enregistrés déposées à l'Agence du revenu du Canada, nous avons pu définir les principales caractéristiques du secteur, notamment en ce qui concerne sa contribution à la société canadienne, les appuis dont il bénéficie en matière de financement et de bénévolat, et les défis auxquels il doit faire face..

Le rapport a été préparé par la Fédération des sociétés canadiennes d'assistance aux animaux (FSCAA). En tant que représentant des organismes du secteur de l'assistance aux animaux du Canada, nous sommes la voix pancanadienne pour le bien-être des animaux au pays. La FSCAA propose des changements positifs et progressistes pour mieux protéger les animaux, éliminer la cruauté et promouvoir le bien-être de tous les animaux. Avec l'appui des cinq sociétés membres qui ont généreusement contribué à la réalisation de cette étude (Animal Welfare Agency South Central Ontario, British Columbia SPCA, Ottawa Humane Society, SPCA de Montréal, Toronto Humane Society), nous avons pu définir les principales caractéristiques de notre secteur à partir des données les plus récentes disponibles :

- Les 125 Humane Societies, SPCA et SPA du Canada emploient près de 2000 personnes et elles sont appuyées par un réseau de bénévoles estimé à 26 000 personnes.
- 93 % des Humane Societies, SPCA et SPA du Canada gèrent des refuges pour animaux. On estime que ces organismes dépensent 118,4 millions \$ pour héberger plus de 278 000 animaux.
- 45 % du montant total des revenus du secteur (187,8 millions \$) provient directement de dons, et 85 % de ces dons proviennent de particuliers.
- 67 % des organismes répondants offrent des programmes de sensibilisation dans leur communauté.
- Plus de 40 % des organismes ont le mandat de voir à l'application de la réglementation provinciale et fédérale sur la protection des animaux ou contre la cruauté envers les animaux.
- On estime que ces organismes ont mené plus de 103 000 enquêtes en 2014.
- Moins de 50 % des coûts engendrés pour faire respecter la réglementation provinciale et fédérale sont couverts par les gouvernements.



Contexte historique

La protection et l'aide aux populations vulnérables fait partie intégrante des valeurs canadiennes. Les Canadiens comprennent également que des animaux peuvent faire partie de ces populations vulnérables et ils le démontrent par leur appui aux sociétés d'aide aux animaux et aux SPCA/SPA. Le secteur de l'assistance aux animaux est l'un des plus anciens mouvements sociaux de l'histoire du pays. C'est en Nouvelle-Écosse qu'on a adopté la première loi nord-américaine contre la cruauté envers les animaux, en 1824. Un peu plus tôt cette même année, on avait créé au Royaume-Uni le tout premier organisme de bienfaisance vouée au bien-être des animaux, la Royal Society for the Prevention of Cruelty to Animals (RSPCA). En 1857, la province du Canada adoptait sa première loi contre la cruauté envers les animaux et, dès l'année suivant la Confédération, le *Cruelty to Animals Act* était adopté par le Dominion du Canada.¹

Établie à Montréal en 1869, la SPCA du Canada (SPCAC) est devenue le premier organisme de bienfaisance vouée aux animaux du pays. Ses principaux objectifs étaient d'élaborer une réglementation pour protéger les animaux contre la cruauté, de veiller à l'application de la loi et d'offrir des programmes de sensibilisation. Le but de ces programmes était de transmettre, en particulier aux enfants, des valeurs de compassion envers les animaux et de sensibiliser le public à la bienveillance envers les animaux.¹ Ces objectifs sont encore au cœur des activités des intervenants du secteur de l'assistance aux animaux.

Au fil des décennies suivantes, différentes SPCA, SPA et sociétés d'aide aux animaux ont été créées au pays pour renforcer le cadre juridique relatif aux animaux. Par exemple : Ontario SPCA (1873), Société protectrice des animaux (SPA) de Québec (1875), Nova Scotia SPCA (1877), SPCA du Nouveau-Brunswick (1881), Toronto Humane Society et Hamilton SPCA (1887), Newfoundland SPCA et Ottawa Humane Society (1888), Guelph Humane Society (1893), Winnipeg Humane Society (1894), British Columbia SPCA (1898). La plupart de ces organismes existent encore.

Aujourd'hui, on compte 125 sociétés d'aide aux animaux et SPCA/SPA au Canada; elles sont présentes dans toutes les provinces et tous les territoires. Parmi ces 125 sociétés, sept sont à l'œuvre dans l'ensemble de leurs provinces respectives. Il s'agit des SPCA de l'Alberta, de la



Colombie-Britannique, de la Saskatchewan, de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse, et de la Prince Edward Island Humane Society. La FSCAA est la seule organisation nationale qui représente les sociétés d'aide aux animaux et les SPCA/SPA du Canada. Elle a été fondée en 1957 avec le mandat de promouvoir, au nom des sociétés provinciales et locales, l'adoption de lois plus sévères en faveur des animaux au niveau fédéral (voir la section « À propos de la FSCAA »).

À l'origine, le mandat des SPCA/SPA et des Humane Societies canadiennes n'était pas tout à fait le même. La principale différence était que les Humane Societies s'occupaient également de prévention de la cruauté envers les enfants, en particulier les orphelins et les sans-abri. Certaines de ces sociétés ont même décerné des récompenses pour bravoure lorsque des vies humaines ont été sauvées. Par la suite, les activités de protection des enfants ont été reprises par d'autres organismes. Au Canada, le terme « Humane Society » correspond maintenant essentiellement à des organismes voués à la protection des animaux et à la prévention de la cruauté envers les animaux.² On le traduira ici par « société d'aide aux animaux ».

¹ Darcy Ingram, *Beastly measures: Animal welfare, civil society, and state policy in Victorian Canada*. 2013. *Journal of Canadian Studies*, 47, no. 1, 221-252.

² Ailleurs dans le monde, notamment au Royaume-Uni, en Nouvelle-Zélande et en Australasie, certaines Humane Societies se concentrent encore sur la promotion et la reconnaissance des actes de bravoure qui permettent de sauver des vies humaines.

Méthodologie

- LA FSCAA a mandaté Nanos Research pour réaliser la présente étude sur le secteur de l'assistance aux animaux. Cette étude a été rendue possible grâce à la généreuse contribution de cinq de nos sociétés membres : Animal Welfare Agency South Central Ontario, British Columbia SPCA, Ottawa Humane Society, SPCA de Montréal, Toronto Humane Society.
- À partir des Déclarations de renseignements des organismes de bienfaisance enregistrés (T3010) déposées à l'Agence du revenu du Canada (ARC) pour l'année fiscale 2014, Nanos a compilé une liste des organismes de bienfaisance canadiens actifs dont le nom contenait le terme « Humane Society », « SPCA » ou « SPA ». En tout, 125 organismes répondaient à ces critères; ils apparaissent en annexe, classés par province. On trouve le nombre d'organismes par province au **tableau 1**.
- Les données de l'ARC sur les 125 organismes ont permis de les classer en fonction de leurs revenus de 2014; voir le **tableau 2**.
- On a demandé à tous les organismes de répondre à un sondage afin de recueillir des données supplémentaires. La FSCAA a communiqué avec eux par courriel et Nanos

Tableau 1

Nombre de Humane Societies et de SPCA/SPA au Canada

Province ou territoire	Humane Societies	SPCA	Total
Colombie-Britannique	4	1	5
Alberta	6	13	19
Saskatchewan	8	6	14
Manitoba	5	0	5
Ontario	30	4	34
Québec	0	13	13
Nouveau-Brunswick	0	11	11
Nouvelle-Écosse	0	11	11
Île-du-Prince-Édouard	1	0	1
Terre-Neuve-et-Labrador	0	8	8
Yukon	2	0	2
Territoires du Nord-Ouest	0	1	1
Nunavut	1	0	1
Canada	57	68	125

les a relancés par téléphone et par courriel pour les encourager à participer. Les organismes décidaient eux-mêmes de la somme d'informations qu'ils voulaient révéler. Sur les 125 organismes, 56 ont répondu en totalité ou en partie au sondage.

- Lorsqu'un organisme ne fournissait pas de réponse à une question donnée, nous avons consulté ses rapports annuels (nous avons ainsi obtenu des réponses pour trois organismes). Faute de réponse ou d'une autre source d'information pour une question donnée, Nanos Research a utilisé les valeurs médianes de chaque catégorie de revenus pour estimer le revenu de cet organisme.³ Grâce à cette approche, qui tient compte de la diversité et de la taille des organismes, on a pu réaliser des projections pour l'ensemble du secteur.⁴
- Les organismes qui ont répondu à toutes les questions du sondage représentaient 62 % des revenus globaux du secteur. En ajoutant les organismes qui ont répondu en partie et les données disponibles dans les rapports annuels, on obtient un taux de couverture de 77 % des revenus du secteur. Au **tableau 2**, on présente le nombre d'organismes pour lesquels les données ont été obtenues, par l'intermédiaire du sondage ou d'un rapport annuel, dans chaque catégorie de revenus.

Tableau 2

Nombre d'organismes par catégorie de revenus

Catégorie de revenus	Nombre d'organismes	Nombre d'organismes pour lesquels les données ont été obtenues par le sondage ou un rapport annuel
0 à 99 999 \$	19	8
100 000 à 499 999 \$	49	15
500 000 à 999 999 \$	20	7
1 à 4,99 millions \$	29	22
5 millions \$ et plus	8	7
Total	125	59

³ Aux fins de l'estimation, les valeurs médianes étaient considérées plus stables que les moyennes. En effet, en raison de la distribution et la petite taille des échantillons de certaines catégories, la présence d'un gros organisme dans cette catégorie aurait pu tirer les moyennes vers le haut.

⁴ Nanos Research a indiqué que par rapport aux normes de l'industrie, le taux de participation et la représentativité des répondants font en sorte que les données du sondage sont considérées comme solides pour réaliser des estimations pour l'ensemble du secteur.

Revenus

Le niveau des revenus peut servir d'indicateur pour estimer la taille et le niveau d'activité des organismes du secteur de l'assistance aux animaux au Canada.⁵ On y retrouve de grands et de petits organismes, mais ces derniers sont nettement plus nombreux. Ainsi, 68 des 125 organismes ont déclaré un revenu annuel de moins de 500 000 \$. (le plus petit affiche un revenu de moins de 9 000 \$). On compte ensuite 20 organismes avec un revenu entre 500 000 et 999 999 \$. L'organisme le plus important a déclaré un revenu annuel de 31 millions \$. Le revenu combiné des 10 plus grands organismes représente 60 % du revenu global du secteur.

En 2014, le revenu global du secteur de l'assistance aux animaux au Canada s'élevait à 187,8 millions \$. Au **tableau 3**, on présente les revenus totaux par province et territoire, et leur équivalent par habitant. C'est au Québec, à Terre-Neuve-et-Labrador et en Nouvelle-Écosse que le secteur affiche les plus faibles revenus par habitant. Les plus élevés sont en Saskatchewan, en Alberta et en Colombie-Britannique. Précisons que dans le cas des trois territoires, le revenu par habitant est élevé à cause de la très faible densité de population.

Ce sont les dons qui représentent, et de loin, la plus importante source de revenus du secteur. Ces dons proviennent de particuliers, d'entreprises et d'autres organismes de bienfaisance. Le sondage Nanos a permis de constater que la majorité des revenus sous forme de dons provient de dons individuels (voir la section suivante). Comme on le voit au **tableau 4**, les dons représentent 45 % des revenus déclarés à l'Agence du revenu du Canada pour l'ensemble du secteur, et les fonds en provenance des gouvernements ne représentent que 21 %. La majorité de ces fonds gouvernementaux proviennent du palier municipal (**tableau 5**). À la catégorie « Autres » au **tableau 4** (31 %), l'ARC inclut les revenus provenant de l'extérieur du Canada, de la vente de biens et de services, de la vente de biens ou de services dans le cadre d'une collecte de fonds, de la location d'équipement, ou d'autres sources. Au **tableau 6**, on présente une comparaison entre les revenus provenant des dons et ceux provenant des différents paliers de gouvernement. On constate notamment que le financement fédéral est éclipsé par les autres sources de revenus.

Les résultats du sondage Nanos permettent également de ventiler les revenus globaux du secteur. Ainsi, on estime que 81,6 millions \$ provenaient de programmes (voir la section « Activités »), 15,3 millions \$ d'événements et 15,1 millions \$ des adoptions.

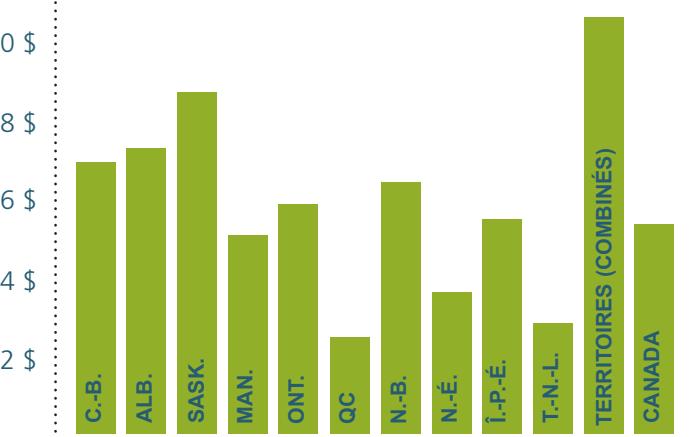
Tableau 3

Revenu par habitant pour les organismes du secteur, par province ou territoire

Province ou territoire	Revenus totaux	Population (2014)*	Revenu par habitant
C.-B.	31 616 739 \$	4 638 400	6,82 \$
Alb.	29 534 526 \$	4 120 900	7,17 \$
Sask.	9 641 933 \$	1 122 300	8,59 \$
Man.	6 389 885 \$	1 280 200	4,99 \$
Ont.	78 973 854 \$	13 677 700	5,77 \$
Qc	19 983 417 \$	8 214 900	2,43 \$
N.-B.	4 773 258 \$	754,600	6,33 \$
N.-É.	3 361 750 \$	942 400	3,57 \$
Î.-P.-É.	789 307 \$	146 200	5,40 \$
T.-N.-L.	1 482 511 \$	529 100	2,80 \$
Territoires (combinés)	1 226 098 \$	117 100	10,47 \$
Canada	187 773 278 \$	35 543 700	5,28 \$

*Source : Statistique Canada, CANSIM, Tableau 051-001. *Population par année, par province et territoire*. 29 septembre 2015. <http://www.statcan.gc.ca/tables-tableaux/sum-som/l02/cst01/demo02a-fra.htm> (page consultée le 2 juin 2016)

Revenu des organismes par habitant



⁵ Dans toutes les provinces, le rapport entre les revenus globaux des organismes à l'échelle provinciale et les dépenses était très près de 1. En règle générale, les revenus et les dépenses étaient très semblables pour chacun des organismes de l'étude.

Appui public

Parmi les organismes qui ont répondu au sondage, la proportion des dons provenant de particuliers s'élevait à 85 %. Le reste – 15 % – provenait d'entreprises, incluant les commandites. Selon les données du sondage, on peut estimer que 410 974 donateurs individuels ont contribué à financer le secteur de l'assistance aux animaux en 2014.

Statistique Canada regroupe les organisations sans but lucratif en fonction de leur objectif et de leur activité principale en faisant appel à un système de classement international. Les organismes reliés au bien-être des animaux apparaissent dans une catégorie appelée « Environnement ». Selon les données de Statistique Canada de 2010,⁶ l'ensemble des dons dans cette catégorie représentait 3 % de la valeur totale des dons canadiens. Le secteur de l'assistance aux animaux partageait ce 3 % avec des organisations qui fournissent des services axés sur la conservation de l'environnement, la lutte antipollution et la prévention de la pollution, et l'éducation relative à l'environnement et à la salubrité de l'environnement. Il est utile de comparer le niveau des dons du secteur de l'assistance aux animaux à celui d'autres secteurs. Selon ces mêmes données de Statistique Canada, on constate que les hôpitaux reçoivent 6 % des dons, les organisations du secteur de l'éducation et de la recherche reçoivent 3 % et les secteurs suivants reçoivent chacun 1 % : arts et culture; développement et logement; droit, défense des intérêts et politique; universités et collèges. Les organisations du secteur des services sociaux ont reçu 11 % des dons, le secteur de la santé (à l'exclusion des hôpitaux) 15 %, et les organisations religieuses 40 %. À partir de ces données, on peut sans doute estimer que l'ordre de grandeur des dons dirigés vers le secteur de l'assistance aux animaux est comparable à celui des secteurs développement et logement; droit, défense des intérêts et politique; universités et collèges.

En 2014, les sociétés d'aide aux animaux et les SPCA/SPA du Canada employaient l'équivalent de 1941 personnes à temps plein, et on estime que le secteur comptait 26 113 bénévoles.

Tableau 4

Sources de revenus des organismes du secteur de l'assistance aux animaux

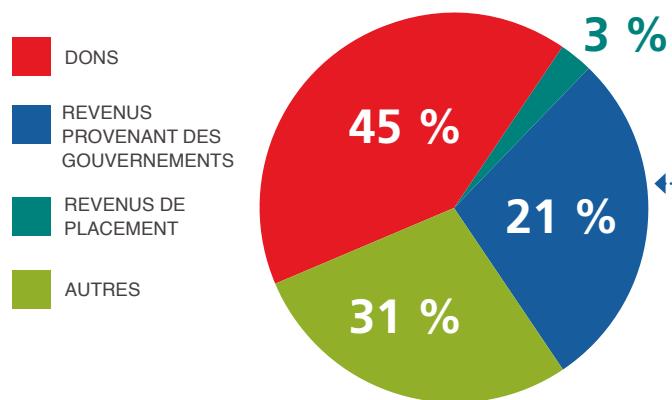


Tableau 5

Ventilation des revenus des organismes du secteur de l'assistance aux animaux en fonction des paliers de gouvernement

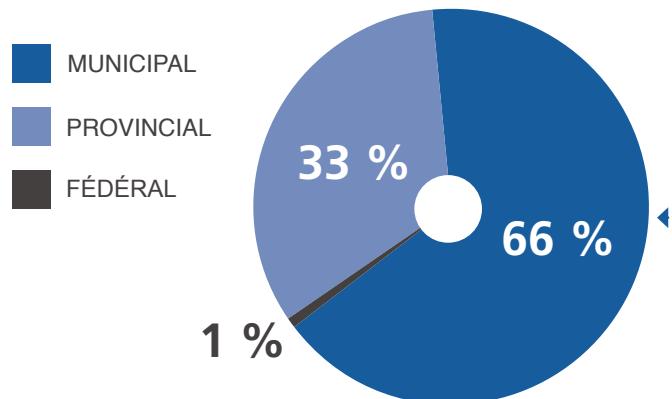
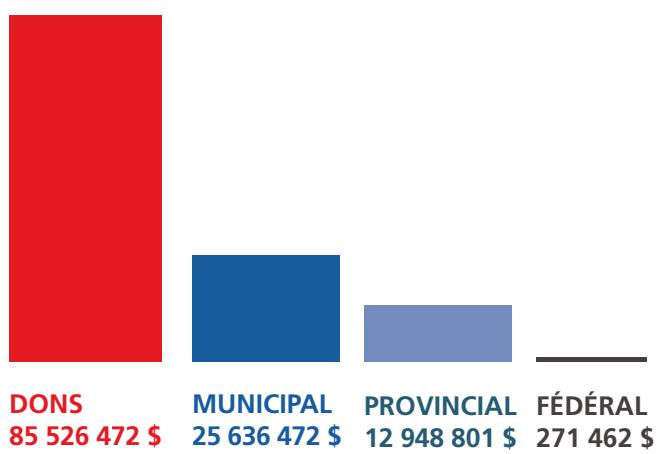


Tableau 6

Revenus investis dans le secteur de l'assistance aux animaux par les donateurs et par les gouvernements



⁶ Martin Turcotte. *Les dons de bienfaisance des Canadiens*. 16 avril 2012. <http://www.statcan.gc.ca/pub/11-008-x/2012001/article/11637-fra.htm> (consulté le 13 mai 2016). Le dernier rapport avec répartition détaillée des dons, incluant l'Environnement, remonte à 2010. En 2013, les secteurs religion, santé et organismes sociaux ont reçu respectivement 40 %, 13 % et 12 % de la valeur totale des dons au Canada.

Principales activités

Les principaux types de programmes menés par le secteur de l'assistance aux animaux sont la gestion des refuges, l'application des lois, la sensibilisation du public et la défense des animaux au niveau politique. Les dépenses totales du secteur pour l'année étaient à 176,2 millions \$. Les dépenses relatives aux programmes s'élevaient à 124,1 millions \$, soit 72 % des revenus totaux.

GESTION DE REFUGES POUR ANIMAUX

En 2014, 93 % des sociétés d'aide aux animaux et des SPCA/SPA géraient des refuges pour animaux. On estime que pour l'ensemble du secteur de l'assistance aux animaux, on a dépensé 118,4 millions \$ pour le fonctionnement des refuges et que 278 268 animaux ont reçu des soins directs dans ces installations. Par soins directs, on entend généralement l'admission d'un animal errant ou amené par son propriétaire, incluant la consignation de ses antécédents et autres informations pertinentes; un examen médical et des traitements au besoin; l'hébergement temporaire, la nourriture et les soins d'hygiène; une évaluation comportementale et l'adoption de mesures

au besoin; fournir un milieu riche, faire faire de l'exercice, socialiser et entraîner l'animal; le placer en famille d'accueil si nécessaire; et éventuellement le confier en adoption.

Au chapitre des traitements médicaux, on s'assurera habituellement de stériliser les animaux qui ne l'ont pas été. Plus de 90 % des refuges stérilisent les animaux sous leur garde avant de les confier en adoption. On estime que les sociétés d'aide aux animaux et les SPCA/SPA du pays ont dépensé au total plus de 10 millions \$ pour la stérilisation en 2014.⁷

En plus de prodiguer des soins aux animaux en refuge, de plus en plus de sociétés d'aide aux animaux et de SPCA/SPA offrent également des services vétérinaires aux animaux des membres de leur communauté : opérations de stérilisation (souvent à prix réduits ou subventionnés), vaccination, pose d'une micropuce et soins vétérinaires généraux. Les 42 organismes qui ont répondu à cette question du sondage ont soigné 50 700 animaux par l'entremise de cliniques ouvertes au public offrant sur place des services vétérinaires.

FAITS SAILLANTS DU SONDAGE



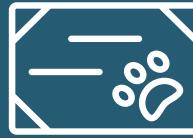
On estime que **278 268** animaux ont reçu des soins directs dans les refuges.



Plus de **103 000** enquêtes ont été menées par les sociétés d'aide aux animaux et les SPCA/SPA du Canada en 2014.



Les organismes répondants ont soigné **50 700** animaux par l'entremise de cliniques ouvertes au public offrant sur place des services vétérinaires.



Les **deux tiers** des 39 sociétés répondants offraient des programmes de sensibilisation en 2014.

⁷ FSCAA, 2014 *Animal Shelter Statistics*. 2015. http://cfhs.ca/athome/shelter_animal_statistics/ (site consulté le 8 août 2016).



APPLICATION DES LOIS⁸

Au Canada, selon les administrations, le pouvoir de faire respecter la réglementation provinciale ou fédérale sur la protection des animaux ou contre la cruauté envers les animaux peut reposer entre les mains de la police, de la GRC, d'un service fédéral, des ministères provinciaux ou des sociétés d'aide aux animaux et SPCA/SPA. Dans l'ensemble du secteur, 42 % des organismes ont ce mandat. En 2014, on estime qu'ils ont dépensé 10,8 millions \$ à cette fin, avec des dépenses médianes de 130 809 \$ par organisme. Toutefois, l'ensemble du secteur n'a reçu que 4,5 millions \$ en fonds des gouvernements pour faire appliquer la réglementation selon les estimations, avec une médiane de 40 050 \$. Cela signifie que moins de la moitié des coûts engendrés pour faire respecter la réglementation provinciale et fédérale sont couverts par les gouvernements. Les sociétés d'aide aux animaux et les SPCA/SPA méritent donc la distinction peu enviable d'être les seuls organismes canadiens responsables de faire appliquer la loi à ne pas être pleinement financés pour ce faire.

On estime que l'équivalent de 142 employés à temps plein travaillaient à l'application des lois dans le secteur de l'assistance aux animaux. De plus, pour les appuyer dans ce travail, ils pouvaient compter sur du personnel administratif équivalent à 39,5 employés à temps plein selon les estimations. Les 22 organismes qui ont répondu à la section du sondage sur l'application des lois ont mené au total plus de 44 000 enquêtes en 2014. À partir de ces données, nous avons estimé que plus de 103 000 enquêtes avaient été menées par les sociétés d'aide aux animaux et les SPCA/SPA du Canada en 2014. Ce que ces statistiques ne décrivent pas toutefois, c'est à quel point le travail des agents chargés de la protection des animaux est difficile aux niveaux physique, psychologique et émotionnel. Une étude réalisée récemment sur la division des enquêtes pour cas de cruauté de l'Ontario SPCA révèle que la majorité des enquêteurs travaillent seuls, ils couvrent d'immenses territoires souvent non desservis par les réseaux de téléphones cellulaires, et ils n'ont pas d'informations sur les antécédents criminels des personnes sur lesquelles ils enquêtent.⁹

⁸ Dans cette sous-section, le terme « application des lois » réfère spécifiquement aux lois provinciales et fédérales, et non à la réglementation municipale.

⁹ Kendra Coulter, *Difference Makers: Understanding and Improving the OSPCA's Animal Cruelty Investigation Work*. 2016. <https://humanejobsdotorg.files.wordpress.com/2016/04/difference-makers-understanding-and-improving-the-ospcas-animal-cruelty-investigation-work.pdf> (consulté le 8 août 2016).

SENSIBILISATION DU PUBLIC

Les deux tiers des 39 sociétés d'aide aux animaux et SPCA/SPA qui ont répondu à cette question du sondage offraient des programmes de sensibilisation en 2014. Chez les 25 organismes qui ont répondu de façon plus précise, 41 % de la programmation était destinée aux enfants de moins de 12 ans, 29,5 % visait les adolescents de 13 à 17 ans et 29,5 % visait les adultes. Les organismes mettent souvent l'accent sur les enfants et les jeunes parce qu'ils sont à un stade important du développement de leur empathie et il est plus facile d'avoir une influence sur leur attitude et leur comportement. De plus, les enfants peuvent influencer le comportement de leurs parents.

PRESSIONS POLITIQUES ET DÉFENSE DES ANIMAUX

Au total, 17 sociétés d'aide aux animaux et SPCA/SPA de 11 provinces et territoires ont indiqué qu'elles ont élaboré et lancé des campagnes visant à faire évoluer la réglementation gouvernementale. Ces campagnes avaient pour but la modification ou l'adoption de nouvelles lois et une amélioration de l'application des lois relatives à la garde responsable d'un animal de compagnie, à l'élevage d'animaux à fourrure, aux normes pour les animaux d'élevage et aux animaux sauvages.

Du côté des activités de défense des animaux directement destinées au public, 27 sociétés d'aide aux animaux et SPCA/SPA dans 11 provinces et territoires ont réalisé des campagnes visant à sensibiliser les gens à différentes questions essentielles en matière de bien-être animal, notamment : prévention de la négligence et de la maltraitance, garde responsable d'un animal de compagnie, chats féraux, animaux utilisés dans un contexte de divertissement, bien-être des animaux de ferme, élevage des animaux à fourrure, animaux sauvages. La vaste gamme de sujets abordés dans ces deux types de campagnes démontre à quel point les sociétés d'aide aux animaux et les SPCA/SPA prennent la défense de nombreuses espèces animales.

Le **tableau 7** dresse un portrait de la présence des organismes du secteur sur Internet et dans les réseaux sociaux. Tous les organismes sauf six utilisent Facebook, 62 % utilisent Twitter et 30 % utilisent Instagram.



Tableau 7

Présence du secteur dans Internet et les médias sociaux

1,766 million : Nombre total de pages Web répertoriées par Google pour les 125 organismes du secteur entre le 14 et le 18 janvier 2016



	f	Twitter	Instagram
Nombre d'organismes avec un compte	119	78	38
Nombre total de « J'aime » et d'abonnés*	920 959	166 499	68 474
Nombre médian de « J'aime »/abonnés*	4 580	735	573
Nombre moyen de « J'aime »/abonnés par organisme*	7 739	2 133	1 802
Nombre total de publications depuis l'ouverture du compte	n.d.	280 953	8 828
Nombre médian de publications	n.d.	1 594	97
Nombre moyen de publications	n.d.	3 697	232

*Nombre de « J'aime » sur Facebook; nombre d'abonnés Twitter et Instagram.

n.d. : données non disponibles

Conclusion

Les Canadiens croient fermement qu'il faut protéger et aider les populations vulnérables. Nos citoyens croient également que les animaux peuvent faire partie de ces populations vulnérables, comme le démontrent l'adoption de lois et la création d'institutions vouées à la protection des animaux remontant au tout début de l'histoire du Canada. Depuis ce temps, le secteur de l'assistance aux animaux a maintenu ses objectifs fondateurs parce qu'ils sont toujours aussi importants et pertinents : l'élaboration de lois contre la cruauté envers les animaux, la mise en application des lois existantes, la défense des animaux et la sensibilisation, en plus du travail de soin et d'hébergement des animaux de compagnie sans foyer. Aujourd'hui encore, les citoyens du pays continuent à démontrer qu'ils appuient ces objectifs : 45 % des revenus du secteur de l'assistance aux animaux proviennent de dons, et la majorité de ces dons proviennent de particuliers.

Pour accomplir leur tâche de protection de nos animaux les plus vulnérables, il est essentiel que les organismes du secteur de l'assistance aux animaux puissent compter sur des ressources solides. Or, on voit clairement que l'appui financier en provenance des paliers fédéral et provinciaux est inadéquat. Ce sont pourtant ces organismes qui sont mandatés pour veiller à l'application des lois provinciales et fédérales sur la protection des animaux et contre la cruauté envers les animaux. Ce manque de ressources a aussi pour conséquence qu'on ne peut pas répondre au souhait de la majorité des Canadiens : mettre en place un système législatif plus musclé pour protéger les animaux.¹⁰

Ce sont les municipalités qui fournissent la plus importante portion des revenus d'origine gouvernementale pour les services de fourrière et de contrôle animalier, mais ces fonds publics ne sont pas suffisants pour financer le travail essentiel de protection des animaux et d'application de la loi. Les organismes du secteur de l'assistance aux animaux doivent compenser un manque de fonds constant en affectant des ressources importantes à des activités qui génèrent des revenus.

Le résultat de cette situation, c'est que la responsabilité de protéger les animaux dans la société canadienne revient finalement principalement à des donateurs individuels et aux organismes qu'ils appuient. Le bien-être des animaux, leur protection et l'application des lois sont des responsabilités partagées qui ont des répercussions sur différents volets de sécurité publique, ainsi que sur le lien bien établi entre la maltraitance des animaux et d'autres formes de violence, notamment envers les femmes, les enfants et les personnes âgées. Pour créer un Canada plus bienveillant envers ses animaux, il faut pouvoir compter sur un secteur de l'assistance aux animaux solide, des citoyens impliqués et des gouvernements engagés. Sans la participation active de ces trois groupes pour appuyer les organismes d'assistance aux animaux, les animaux, de même que la société en général, vont continuer à subir les torts qu'un secteur correctement financé contribuerait à éliminer.



¹⁰ Dans le cadre d'un sondage réalisé en juin 2015 par Environics Research Group pour le Fonds international pour la protection des animaux (IFAW), 92 % des répondants se sont prononcés en faveur d'une mise à jour du *Code criminel* qui permettrait plus facilement de déclarer coupable les personnes qui commettent des gestes de cruauté envers les animaux. IFAW This Election, Canadians Want Action on Animal Issues. 16 septembre 2015. <http://www.ifaw.org/canada/news/election-canadians-want-action-animal-issues> (page consultée le 8 août 2016).

À PROPOS DE LA FSCAA

La Fédération des sociétés canadiennes d'assistance aux animaux représente 43 sociétés d'aide aux animaux, SPCA et SPA d'un bout à l'autre du pays. Nous sommes la plus vaste communauté dévouée au bien-être des animaux au Canada et à ce titre, nous avons réalisé la première analyse en profondeur du secteur de l'assistance aux animaux au Canada.

La Fédération :

- Milite pour le bien-être des animaux en présentant un message national solide auprès du gouvernement fédéral, des décideurs, de l'industrie et du grand public
- Mène des initiatives à l'échelle de l'ensemble du secteur pour mettre en place des pratiques innovatrices et des normes nationales pour les refuges fondées sur des données probantes
- Facilite l'adoption d'une démarche stratégique collective favorable aux animaux par la communauté des organismes qui partagent les mêmes buts et les mêmes valeurs

La FSCAA s'attaque ainsi aux causes fondamentales des problèmes auxquels les sociétés d'aide aux animaux et les SPCA/SPA sont confrontées quotidiennement. Voici quelques exemples de nos activités actuelles :

- Pressions politiques pour l'adoption d'améliorations législatives afin de mieux protéger les animaux
- Faire connaître et renforcer la jurisprudence sur les causes de cruauté envers les animaux grâce à la création du Centre national sur les poursuites pour cruauté envers les animaux
- Recherches sur des questions d'importance nationale afin d'obtenir des données de base solides pour l'élaboration de politiques
- Convocation d'une conférence nationale réunissant des intervenants de tous horizons intéressés par le bien-être des animaux, notamment : organismes internationaux, nationaux et locaux, chercheurs en milieu universitaire, gouvernements, responsables de l'application des lois, communauté vétérinaire et industrie



Fondée en 1957, la FSCAA est fière de célébrer 60 ans de travail pour construire un Canada toujours plus bienveillant envers ses animaux.

Annexe : Liste des Humane Societies et SPCA/SPA actives ayant déposé une Déclaration de renseignements des organismes de bienfaisance enregistrés auprès de l'Agence du revenu du Canada en 2014

PROVINCES

ALBERTA

Alberta SPCA
Bonnyville & District SPCA
Bow Valley SPCA
Calgary Humane Society
Cochrane and Area Humane Society
Crowsnest Pass SPCA
Edmonton Humane Society
Fort McMurray SPCA
Grande Prairie & District SPCA
Hanna SPCA
Hinton & District SPCA
Lakeland Humane Society
Lethbridge & District Humane Society
Lloydminster & District SPCA
Medicine Hat SPCA
Peace River SPCA
Pincher Creek Humane Society/SPCA
Red Deer and District SPCA
Wild Rose Humane Society

COLOMBIE-BRITANNIQUE

British Columbia SPCA
Fraser Valley Humane Society
Revelstoke and District
Humane Society
Royal City Humane Society
Vancouver Humane Society

ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

Prince Edward Island Humane Society

MANITOBA

Brandon Humane Society
Gimli Humane Society
Pembina Valley Humane Society
Thompson Humane Society
Winnipeg Humane Society

NOUVEAU-BRUNSWICK

Bathurst SPCA
Charlotte County SPCA
Fredericton SPCA
Miramichi SPCA
Oromocto and Area SPCA
Restigouche County SPCA
Saint John SPCA Animal Rescue
SPA du Grand Moncton
SPCA Nouveau-Brunswick
SPCA Péninsule acadienne
Victoria County SPCA

NOUVELLE-ÉCOSSE

Antigonish SPCA
Cape Breton SPCA
Colchester SPCA
Hants SPCA
Kings County SPCA
La Baie SPCA
Lunenburg SPCA
Nova Scotia SPCA
Pictou SPCA
Queens SPCA
Yarmouth SPCA

ONTARIO

Alliston & District Humane Society
Arnprior & District Humane Society
AWASCO Humane Society
Brant County SPCA
Burlington Humane Society
Cambridge & District Humane Society
Etobicoke Humane Society
Fort Erie SPCA
Gananoque & District Humane Society
Georgian Triangle Humane Society
Guelph Humane Society
Hamilton Burlington SPCA
Humane Society Kawartha Lakes
Humane Society of Durham Region
Kingston Humane Society
Lincoln County Humane Society
London Humane Society
Niagara Falls Humane Society
North Bay & District Humane Society
Northumberland Humane Society
Oakville & Milton Humane Society
Ontario SPCA
Ottawa Humane Society
Peterborough Humane Society
Quinte Humane Society
Sarnia & District Humane Society
Sault St. Marie Humane Society
Simcoe & District Humane Society
Thunder Bay & District Humane Society
Timmis & District Humane Society
Toronto Humane Society
Upper Credit Humane Society
Welland Humane Society
Windsor/Essex County Humane Society

QUÉBEC

SPA d'Athabaska
SPA de l'Estrie
SPA de Québec

SPAs Mauricie

SPCA Charlevoix
SPCA de Val D'Or
SPCA Lanaudière Basses-
Laurentides
SPCA Laurentides-Labelle
SPCA Montérégie
SPCA Montréal
SPCA Outaouais
SPCA Rouyn-Noranda
SPCA Saguenay

SASKATCHEWAN

Battlefords Humane Society
Estevan Humane Society
Humboldt & District SPCA
Meadow Lake and District Humane
Society
Moose Jaw Humane Society
North East SPCA
Parkland Humane Society
Prince Albert SPCA
Regina Humane Society
Saskatchewan SPCA
Saskatoon SPCA Inc.
SPCA Swift Current
Weyburn Humane Society
Yorkton SPCA

TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

Bay of Islands SPCA
Bay St. George SPCA
Burin Peninsula SPCA
Clarenville Area SPCA
Exploits Valley SPCA
Gander and Area SPCA
Happy Valley Goose Bay SPCA
Newfoundland and Labrador SPCA

TERRITOIRES

NUNAVUT

Société protectrice des
animaux d'Iqaluit

TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Northwest Territories SPCA

YUKON

Humane Society Dawson
Humane Society Yukon



Canadian Federation
of Humane Societies

Fédération des sociétés
canadiennes d'assistance
aux animaux

102-30, Concourse Gate
Ottawa (Ontario) Canada K2E 7V7
info@cfhs.ca

Tél. : (613) 224-8072 • Téléc. : (613) 723-0252

cfhs.ca

